

## Discours de Monsieur Jacques Lamblin, Député-Maire de Lunéville

Messieurs, Mesdames les élus,  
Monsieur Jacques Charles-Gaffiot,  
Mesdames, Messieurs,

Je vous souhaite (au nom du Conseil municipal) la bienvenue à Lunéville et je tiens à vous remercier de votre présence.

C'est avec un grand plaisir que nous nous retrouvons aujourd'hui à l'occasion de la sortie du dernier ouvrage de Monsieur Jacques Charles-Gaffiot relatif à Lunéville et plus précisément à notre « Versailles Lorrain ».

Monsieur, l'hommage que vous témoignez à notre cité cavalière à travers vos écrits, bien sûr, mais bien au-delà, mérite d'être souligné.

Au nom des Lunévillois, je tiens à vous en remercier.

Dans vos derniers ouvrages, vous nous entraîniez à la découverte des fastes du Château de Lunéville. En cette fin d'après midi, vos innombrables et infatigables recherches nous amènent à découvrir ou à redécouvrir ce que fut le mobilier de Lunéville.

Tous ici, nous mesurons l'ampleur de votre travail.

En effet, les vicissitudes de l'histoire et plus particulièrement celle des duchés de Lorraine au XVIII<sup>e</sup> siècle ont produit leurs lots de rupture. Le départ de la duchesse Elisabeth-Charlotte pour Commercy à la mort de son mari, le duc Léopold ; le mariage de François III de Lorraine avec Marie-Thérèse d'Autriche qui devait l'éloigner de ses duchés ; le règne nominal de Stanislas et le rattachement des duchés à la France, autant d'éléments qui devaient inexorablement conduire à un éparpillement des biens et des collections de la Maison de Lorraine et de Stanislas Leszczyński, roi de Pologne, duc de Lorraine.

Ainsi avec une précision d'orfèvre et de la manière la plus exhaustive possible, vous avez œuvré à retrouver la trace de ces œuvres, actuellement possessions privées ou collections des musées nationaux français et étrangers.

Vous faites revivre ce patrimoine tout au long de cet ouvrage et vous offrez aux Lunévillois, une nouvelle page, moins connue, de leur histoire. Une fois de plus, soyez en remercié.

Bien entendu, dans votre démarche vous avez reçu le concours d'éminents chercheurs, scientifiques, maître de conférences, conservateurs de musées. Il convient également de les remercier de leur précieuse contribution.

Je ne résiste pas à la tentation de relever que cet ouvrage présente deux des savoir faire ancestraux et multiséculaires dont la Lorraine peut s'enorgueillir, je veux bien sûr, parler de la broderie et de la faïence. Vous notez d'ailleurs, comme un clin d'œil du destin, que votre ouvrage fut, en effet, achevé à l'heure de la restitution de la statue du nain bébé réalisée en 1746 par Nicolas Pioche.

Du reste, la présentation de nombreuses huiles sur toile, nous rapproche, quant à elles, des derniers ducs de la Maison de Lorraine.

Plus avant, nous nous emparons de quelques objets précieux ayant appartenu à la Maison de Lorraine, comme cette magnifique guitare, possession de la duchesse Elisabeth-Charlotte (aujourd'hui propriété privée) et tant d'autres pièces encore : bijoux, pièces d'orfèvrerie,

meubler ducal, gravures et illustrations qui retracent la vie à la Cour ainsi que les us et coutumes dans la Lorraine ducal au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Ainsi au fil des pages, nous pénétrons avec enchantement dans l'intimité quotidienne de la Cour de Lorraine et de Bar à la fin de l'Ancien Régime. Je ne peux que vous dire à nouveau tout l'intérêt que j'ai eu à lire cet ouvrage et vous recommander à tous, en cette période estivale, ce magnifique ouvrage.

En attendant, je vous propose de nous retrouver autour du verre de l'amitié.